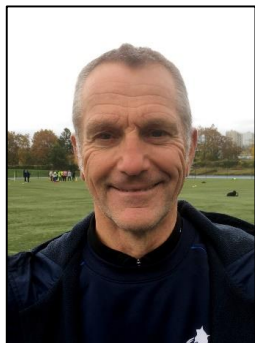


Entretien avec Laurent ROGIER, nouveau représentant des éducateurs au Comité Directeur du District Marne, mandature 2021-2024



Laurent ROGIER

Né le 15 mars 1959, en activité

Enseignant depuis 1994, Coordinateur d'une Structure de Retour à l'Ecole depuis 3 ans

B.E.E.1^{er} degré en 1985 (club Nord Champagne FC)

15 ans de participation à la Commission Technique (formations, détections) et secrétaire depuis 2 ans.

Laurent, pour débiter cet article, comment es-tu arrivé à être éducateur (quel(s) facteur(s), en quelle année) ?

Très jeune j'ai commencé mes formations d'initiateur alors que je jouais au club de Muizon, j'avais à peine 20 ans. J'ai poursuivi jusqu'à mon BEE en 1985 en parallèle de mon activité professionnelle. J'aurais aimé poursuivre dans ces formations mais un gros accident de foot m'a définitivement éloigné des terrains en tant que joueur. Une ou deux années encore en tant qu'éducateur de foot puis une interruption du football pour découvrir le monde du VTT. J'ai eu la chance d'encadrer de jeunes cyclistes de l'école de ACBAZANCOURT qui ont eu de très belle carrière nationale et internationale. Puis j'ai remis le pied dans le football quand mon plus jeune fils a voulu jouer. Tout de suite, en raison de mon parcours, le club m'a demandé si je n'étais pas intéressé pour reprendre du service. C'était en 2004.

Comment as-tu intégrer la Commission Technique du District Marne de Football ? Quelle a été ta motivation et quel intérêt/plaisir y trouves-tu ?



Mon entrée à la Commission Technique est le fait d'une rencontre inattendue avec Bernard Curel. Nous nous étions connus au Centre Grand Stade de St Cyprien en 1985. Vers 2004-2005 alors que je retrouvais le monde du football, j'ai revu Bernard est appris qu'il était installé dans la région en tant que CTD. Malgré mon BEE1, j'estimais avoir besoin d'une remise à niveau concernant les nouvelles pratiques fédérales. Bernard Curel m'a invité à suivre un stage de formation à ses côtés et c'était parti...

La Commission Technique est un groupe de personnes qui prônent les mêmes valeurs éducatives et sportives. C'est toujours un plaisir que de se réunir. La satisfaction que je retire de mon action au sein de la commission, est due aux rencontres de jeunes et moins jeunes futurs animateurs et éducateurs qui sont prêts à consacrer leur temps à partager leur envie pour participer à l'éducation

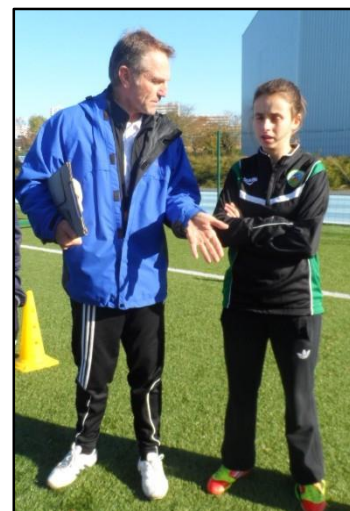
sportive des jeunes joueurs. Le football amateur doit veiller à développer ses valeurs de plaisir, respect, engagement, tolérance et solidarité. C'est ce message qu'il m'importe de faire passer à travers les formations car j'aime le football et je reste persuadé des bienfaits sociétaux d'une bonne pratique par un encadrement formé et averti.

Depuis tes débuts dans les années 1980, comment ressens-tu l'évolution des formations (modifications, organisation, démarche, contenus) et le profil, l'intérêt des candidats ?

Depuis mon retour dans la formation et l'encadrement du football, je trouve que les pratiques et cela particulièrement pour les jeunes, ont très bien évolué (adaptation des tailles de terrains et ballons, du nombre de joueurs, le temps de jeu, les règles de jeu...)

Pour les formations, l'évolution existe mais c'est différent. Le public qui accède aujourd'hui aux formations est plus varié et l'approche est complètement différente. Les formations que j'ai connues dans les années 1980 me semblaient vraiment réservées aux pratiquants footballeurs ce qui n'assurait pas toujours une réussite dans la mise en œuvre des pratiques au niveau des clubs (surtout chez les petits).

Aujourd'hui la mixité du public est sensible, liée pour partie à la création des très jeunes catégories U6 U7, à la féminisation du football et la formation qui est plus orienté sur la pédagogie et la mise en pratique. Je trouve qu'elles facilitent l'accès au plus grand nombre et permettent aux plus motivés de poursuivre en découvrant et s'adaptant à toutes les catégories de pratiquants.





Comment vois-tu ton rôle au sein du Comité Directeur du District Marne ?

Je vois ce rôle comme porteur des directives techniques nationales et locales dans le domaine de la formation et du P.P.F. (parcours de performance fédéral pour les garçons et les filles). Il est important de rappeler que la base de notre activité repose sur l'organisation des pratiques, la formation du joueur et de la joueuse, l'information et l'orientation des potentiels vers le haut-niveau, et l'accompagnement technique des clubs (amélioration de la structuration de leur projet sportif).

En ce sens, je dois pouvoir défendre cette philosophie et ces secteurs d'activités au sein de l'instance départementale, à travers les plans d'actions mis en place qui nécessitent bien évidemment une adhésion et des moyens pour atteindre ces objectifs.

J'attache également beaucoup d'importance à l'éducation des jeunes et à la construction de leur avenir, pour moi cela passe aussi par le comportement et l'action des éducateurs. C'est cette posture que l'on peut avoir aussi grâce à nos actions au sein de la commission technique.

De par ta formation d'enseignant, et si on transfère au football, quels seraient les points essentiels que les jeunes devraient se fixer pour vivre pleinement leur passion et réussir ? Est-ce que tu observes des changements d'attitude depuis que tu as débuté ton métier d'enseignant ?

Le monde change très vite, il y a de la vitesse partout. On ne prend plus le temps. Comme beaucoup, les jeunes veulent aussi tout tout de suite et parfois sans effort. Je pense que pour réussir, quel que soit le domaine d'activité, il faut être passionné (avoir envie), patient, travailleur et savoir écouter les conseils. Dans le sport, il est indispensable d'avoir une bonne hygiène de vie (sommeil, alimentation, santé).

En ce qui concerne les principaux changements de comportement des jeunes adolescents, c'est ce manque de rigueur dans leur hygiène de vie qui pour moi ne permet pas d'atteindre l'objectif qu'ils aimeraient obtenir.

Que donnerais-tu comme conseils aux éducateurs et éducatrices qui s'occupent actuellement des jeunes ? Quelles priorités ou points essentiels de la démarche envers les joueurs, selon toi ?

D'être un modèle de comportement. D'être bienveillant avec tous les bons comme les moins doués.

De partager leur passion sans mettre la pression. De veiller au plaisir, d'être juste et de développer chez eux le respect.

Le respect de l'autre, respect du jeu et respect des règles

La victoire ne fait pas tout !



Un éducateur qui t'a influencé durant ton parcours ?

Cela peut paraître bizarre, mais il s'agit de René Masclaux (ce nom ne parlera qu'aux anciens). Alors joueur professionnel au Stade de Reims, tous les mercredis après-midi il venait à la Cerisaie entrainer l'équipe minime dont je faisais partie. Le rêve de voir ce joueur que je voyais au stade lors des matchs du samedi soir, s'occupait de gamins comme moi. Et bien ce souvenir me reste à l'esprit et m'a sûrement poussé à devenir à mon tour celui qui donne et partage de son temps et de sa passion.

Ton meilleur souvenir en tant qu'éducateur, et ton plus mauvais ?

Les meilleurs, c'est sûrement de voir le plaisir des jeunes dont tu t'occupes lorsque tu les entraines et qu'ils ont tous l'envie d'être là, la joie partagée, le bonheur de jouer, et qu'en fin de séance tu entends : « oh ! Laurent on peut encore jouer un peu... »

Le moins bon, c'est l'abandon d'un jeune en cours de saison. C'est toujours difficile d'emmener un collectif jusqu'au bout avec parfois des exigences de résultats comptables qui poussent à faire des choix malheureux d'un point de vue éducatif et humain.

Q9 : Pour terminer, comment vis-tu cette saison sportive avec les restrictions que nous subissons ?

Comme beaucoup d'entre nous, péniblement. Il y a incontestablement un manque d'activités culturelles et sportives, d'autant plus grave pour tous ces enfants, adolescents et jeunes adultes qui sont privés de liberté et particulièrement dans l'exercice du sport scolaire ou associatif.

Quel message ou conseil donnerais-tu aux gens en général, à ceux qui sont isolés, en difficulté sociale/psychique ?

Je n'ai pas de conseil particulier à fournir, si ce n'est de "garder le moral, de ne pas se résigner".